

Alberta centrale



À l'origine

Les archéologues ont déterminé que l'occupation humaine de *Boss Hill*, près de *Buffalo Lake* (au nord de Stettler) est continue depuis au moins 5,000 ans. De plus, certains artefacts trouvés près de ce lieu datent de 8,000 ans. *Buffalo Lake* était l'endroit où se rassemblaient entre 500 et 2,000 Métis, surtout entre 1872 et 1877, lors de chasses saisonnières de bisons, qui allaient s'abreuver dans le lac. On peut remarquer sur la carte ci-jointe que le lac ressemble effectivement à un bison couché, et que *Boss Hill* représentant sa « bosse » et *Tail Creek*, sa queue.

Les congrégations religieuses

On ne peut pas minimiser l'importance des congrégations religieuses¹ qui aidèrent à la création de plusieurs paroisses catholiques, d'hôpitaux, de couvents et de districts scolaires² dans l'Alberta centrale. À cause de leur nombre restreint et de l'immensité du territoire à couvrir, les prêtres ne pouvaient visiter leurs paroisses et dire la messe qu'une ou deux fois chaque mois.

La colonie de Tincebray

Dès leur arrivée dans l'Ouest canadien, en 1904, les Pères de Sainte-Marie de Tincebray établirent une colonie, un pied-à-terre qui leur permettrait d'acquérir une propriété foncière (un investissement qu'ils pourraient revendre), de donner le temps aux postulants de terminer leurs études, d'apprendre l'anglais et de commencer le travail de missionnaire dans le centre de l'Alberta. Ce pied-à-terre devint la **Colonie de Tincebray**,



Territoire approximatif de l'Alberta centrale

sur la rivière Bataille, à l'est de Stettler, où les pères achetèrent six quarts de section – une superficie d'une section et demie, l'équivalent de 1,5 mille² ou 3,88 km² – et qui allait, une fois vendue, payer les dépenses futures de la congrégation. Leur premier quartier général fut **Innisfail**, au sud de Red Deer, d'où ils rayonnèrent pour couvrir leur immense territoire. Mais en 1908, ils déménagèrent à Red Deer Nord, qui se développait plus rapidement, et s'établirent sur la colline surplombant la rivière Red Deer.

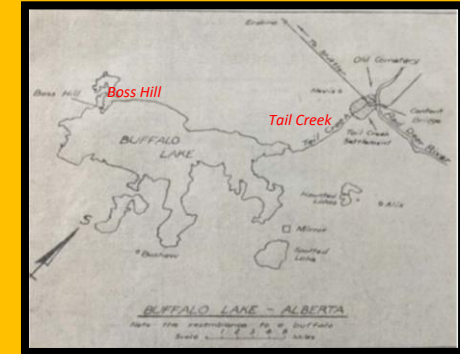
Notre-Dame de Savoie / Colonie Ferroux

Recruté par l'Abbé Jean Gaire en 1903-04, en même temps que le Père Henri Voisin des Pères Sainte-Marie de Tincebray, l'abbé Jean-François Ferroux fondera la colonie de Notre-Dame de Savoie (aussi appelée **Colonie Ferroux**), au sud-est de Wetaskiwin, où une trentaine de familles françaises iront s'établir. Insatisfait quant à son rôle, l'abbé Ferroux abandonnera ses fidèles en 1908 pour la Colombie-Britannique. Aujourd'hui, on peut encore y voir l'église – abandonnée – et le cimetière. Cette colonie étant loin du chemin de fer, elle n'attira pas beaucoup de colons.

Castor

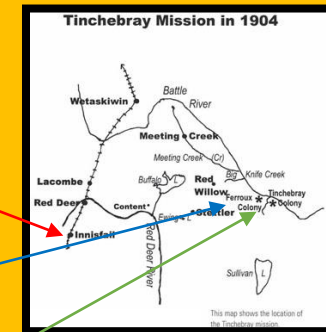
Avec l'arrivée du chemin de fer, entre Calgary et Edmonton en 1891, puis des lignes secondaires vers l'est, certains villages poussèrent comme des champignons et devinrent de nouveaux sites de colonisation. Ce fut le cas du village de Castor, construit près d'où était à l'origine une digue de

Carte de *Buffalo Lake* (avant 1985)



Source : <https://alms.ca/wp-content/uploads/2018/10/1-Neitz.pdf>
consultée le 22 juin 2023

Mission de Tincebray (1904)



Source : <https://go.gale.com/ps/i.do?id=GALE%7CA586241341&sid=googleScholar&v=2.1&it=i&linkaccess=abs&issn=03161552&p=ACONE&sw=w&userGroupName=anon%7E4c1be09b&aty=open+web+entry>
consultée le 26 juin 2023

Église Notre-Dame de Savoie (1927 et 2019)



Source : <https://glenbowe.home.blog/2020/12/12/notre-dame-de-savoie/> consultée le 28 juin 2023

castors, sur le ruisseau du même nom et où l'on découvrit des dépôts de charbon. Dès l'annonce en 1910 de l'extension du chemin de fer à partir de la ligne Calgary-Edmonton, des hommes d'affaire accoururent de partout dans l'espoir de choisir un site de première importance pour y construire d'abord des bâtiments temporaires. Mais une fois le chemin de fer complété – loin du tracé original – on déménagea littéralement les bâtiments à la hâte pour s'assurer d'être près de l'action. À cette époque, Castor avait une population dépassant 1,500 habitants, de diverses ethnies, dont des Français et des Belges. À titre de comparaison, la population de Red Deer en 1911 était de 2,118 habitants.

La paroisse bilingue de Notre-Dame de Grâces vit le jour en 1910 et l'année suivante, ce fut au tour de l'Hôpital Notre-Dame du Rosaire, géré par les Filles de la Sagesse. En 1917, le District Scolaire Séparé Catholique de Thérèsetta no. 23 fut créé et nommé ainsi en l'honneur de Sainte-Thérèse de Lisieux, décédée en 1897. Aujourd'hui, la population de Castor est d'environ 800 habitants.

Trochu

Armand Trochu, le fondateur du village qui porte toujours son nom, fit son service militaire dans la cavalerie en France et quitta pour le Canada en 1902, suite à une annonce de terres gratuites dans l'Ouest canadien. Il voulait y tenter sa chance. À cette époque, le gouvernement français vota les lois anticléricales de l'Instruction Publique, ce qui causa la fermeture de 3,000 écoles catholiques et l'expulsion de près de 20,000 membres de communautés religieuses enseignants. Plusieurs officiers français, chargés d'exécuter les ordres, préférèrent démissionner pour rejoindre Trochu dans la prairie canadienne. Parmi eux, Joseph Devilder et Léon Eckenfelder

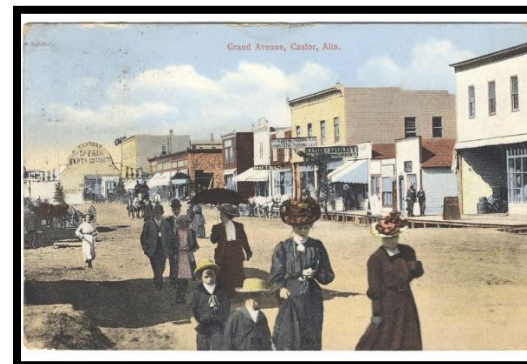
qui, avec Trochu, investirent pour créer la *Ste-Anne Ranch Trading Company*, en 1905, d'abord avec maisons, étables et écuries. Ce fut le noyau de ce qui allait devenir le village de Trochu en 1906, avec le bureau de poste, un lieu d'arrêt (*stopping place*) et un magasin, puis une crèmerie – qui fera faillite par manque de moyen de réfrigération, les distances étant longues pour livrer la crème fraîche. En 1907, on construisit la chapelle du nom de Sainte-Anne des Prairies. 1909 voit l'arrivée des Sœurs de la Charité de Notre Dame d'Evron, qui, après un voyage d'exploration dans la province, arrêterent leur choix sur Trochu ; elles transformèrent un vieux grenier en hôpital de fortune, qui deviendra l'Hôpital Sainte-Marie en 1911. Un couvent fut aussi construit. Le chemin de fer CPR qui devait passer par là en 1906 resta lettre morte ; par contre, la ligne du *Grand Trunk* fut construite en 1911, et l'on déplaça le village plus près des rails.

Les premiers colons étaient de riches aristocrates, et les loisirs étaient importants pour eux : une salle de danse fut construite et des chasses à courre furent organisées, le coyote remplaçant le renard. Lorsque la guerre éclata en 1914, plusieurs de ces aristocrates retournèrent en France pour combattre aux côtés de leurs compatriotes. Seuls quelques-uns revinrent après la guerre. Même Armand Trochu quitta pour la France en 1917, et ne revint jamais.

Sylvan Lake

Situé à l'ouest de Red Deer et en direction du fort de Rocky Mountain House, Sylvan Lake est aujourd'hui une station balnéaire bien connue. À l'origine, ce lac portait le nom de Lac aux Serpents (Snake Lake), à cause des nombreuses couleuvres qu'on y retrouvait. La colonisation débuta en 1899, alors qu'Alexandre Loiselle et son fils Louis

Grande Avenue, Castor (1912)



Source : <https://www.flickr.com/photos/woodhead/45473456694/in/photostream/> consultée le 3 juillet 2023

Hôpital Notre-Dame du Rosaire, Castor (1911)



Source : <https://www.historicplaces.ca/en/rep-reg/place-lieu.aspx?id=15687> consultée le 28 juin 2023

Ste-Anne Ranch de Trochu



Source : <https://www.historicplaces.ca/en/rep-reg/image-image.aspx?id=9204#i1> consultée le 28 juin 2023

arrivèrent de Saginaw, dans l'état du Michigan. Avec leur moulin à scie installé près du bord de l'eau, en pleine forêt, ils établirent une entreprise de coupe de bois, et après quelques années, Loisselle construisit un hôtel et un magasin au bord du lac. En 1903, le nom de Snake Lake fut changé à Sylvan Lake lorsqu'un bureau de poste fut érigé. Plusieurs des premiers habitants parlaient français. En 1904, des résidents de Red Deer construisirent les premiers chalets au bord du lac. La région se développa encore plus lorsque les chemins de fer vers les mines de charbon de Nordegg, plus à l'ouest, furent construits.

En 1906, un groupe de colons insolites français, qui avaient été témoins de plusieurs grèves de mineurs violentes, arrivèrent à Sylvan Lake. À leur tête, Adalbert Tanche, un médecin de Lille. Ils y fondèrent une colonie, utopique et anticléricale, avec l'espoir de recréer un monde meilleur où tous vivraient en commun en partageant leurs biens dans l'harmonie d'un idéal socialiste. Mais un manque de préparations à la vie dans les plaines de l'Ouest canadien – surtout lors du premier hiver – des décisions douteuses et une gestion inadéquate des ressources mirent fin à ce rêve et la colonie fut dissoute au printemps 1908. Qui plus est, Dr. Tanche essaya de vendre du bois au Père Voisin pour la construction du Couvent Saint-Joseph à Red Deer Nord; celui-ci refusa catégoriquement et préféra acheter son bois à un protestant anglophone croyant en Dieu, plutôt qu'à un francophone athée.

Duhamel

À l'origine, le village de Duhamel était un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson situé près de la rivière Bataille. Il portait le nom de Laboucane, patronyme de la famille Lafournaise, dont l'ancêtre Joseph-Batiste Lafournaise dit

Laboucane, quitta Montréal pour le Manitoba à la fin du XVIII^{ème} siècle. Joseph-Batiste épousa une Métisse d'origine Tsuut'ina (Sarci), Suzanne Allard, et ils eurent plusieurs enfants, nés à la façon du pays.

Vers 1875, six petits-fils Lafournaise, dont Jean-Baptiste, utilisant le patronyme Laboucane, décidèrent de quitter le Manitoba pour fonder une petite colonie au sud d'Edmonton, qu'ils nommèrent Laboucane. Les six frères avaient le sens des affaires et possédaient des chevaux et des troupeaux de bœufs pour faire le fret de marchandises. En 1883, une église fut construite et c'est l'abbé Beillevaire, o.m.i., qui en fut responsable. La chapelle fut baptisée Saint-Thomas par Mgr Grandin, en l'honneur du supérieur des Oblats de Marie-Immaculée et archevêque d'Ottawa. Duhamel fit don de la cloche à l'église qui porte son nom, et qui demeure l'unique église missionnaire métisse sur son site d'origine en Alberta. De nos jours, l'église est un musée. La terre, le long de la rivière, fut divisée en lots riverains et c'est en 1892 que le village prit le nom de Duhamel, lorsqu'on établit le premier bureau de postes.

Quoique l'arrivée du train près du village eut des conséquences positives pour de nombreux colons, pour le transport des marchandises à vendre et à acheter, elle eut aussi des conséquences désastreuses pour les nombreux Métis qui s'adonnaient au transport de fret en charrettes de la Rivière Rouge, le long des sentiers qu'ils empruntaient depuis plusieurs générations. Nombreux furent ceux qui durent quitter Duhamel pour trouver du travail ailleurs.

L'Hôtel Sylvan Lake d'Alexandre Loisselle (1910)



Source : <https://www.sylvanlake.ca/en/public-services/resources/Documents/2021-01-Winter-Archives.pdf> consultée le 3 juillet 2023

Pont du chemin de fer, près de Duhamel (1909-10)



Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Duhamel_rail_bridge_near_Camrose.jpg Consultée le 10 juillet 2023

Jean-Baptiste Laboucane et sa petite-fille, Véronica, 1912



Source : <https://webouest.ca/lafournaise-dit-laboucane/> Consultée le 10 juillet 2023

Avertissement

Il est certain que cette ressource n'est pas « toute l'histoire francophone de l'Alberta centrale »; il y a beaucoup trop de renseignements et on en aurait pour plusieurs livres contenant plusieurs centaines de pages. Des choix ont donc été faits quant au contenu et à sa longueur, que ce soit au niveau des faits historiques partagés, des liens avec le présent ou bien des anecdotes fascinantes. Le but était de rendre la ressource facile à lire (petits paragraphes), intéressante, avec du visuel et des questions appropriées /

- 1. En plus des Pères de Sainte-Marie de Tincbebray présents dans la région, il faut aussi mentionner les Oblats, les Filles de la Sagesse, les Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron
- 2. Selon l'historienne Juliette Champagne, dans son document « Les francophones du centre de l'Alberta », les pères de Tincbebray ont aidé à l'établissement de 15 églises catholiques et paroisses dans le centre de la province : à Innisfail, Red, Deer, Crossfield, Gaetz Valley, Sylvan Lake, Trochu, Stettler, Castor, Coronation, Consort, Hanna, Notre-Dame de Savoie, Galahad, Big Valley et Bulwark. Ils avaient établi trois couvents de religieuses, les Filles de la Sagesse à Red Deer et à Castor, les sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron à Trochu et trois districts scolaires catholiques, à Red Deer, Trochu et Castor;

Selon *Alberta on Record* (<https://albertaonrecord.ca/reverend-fathers-of-saint-mary-of-tincbebray>), il serait question d'écoles, de résidences et d'églises dans 29 lieux différents, sur un immense territoire entre Leduc au nord, Crossfield au sud, Nordegg à l'ouest et Consort à l'est (d'où la carte sur la première page du présent document représentant « le territoire approximatif de l'Alberta centrale »)

Il faut comprendre qu'à cause du manque d'espace limite, on ne peut présenter et discuter tous les lieux mentionnés ci-haut.

Liens avec les Étude Sociales

- L'histoire locale;
- La toponymie;
- Les congrégations religieuses;
- L'économie;
- Les organismes communautaires au service de la francophonie;
- L'éducation;
- L'immigration;
- Les cartes historiques;
- Les personnalités importantes;

Questions possibles / avec pistes de solution

- De haut, Buffalo Lake ressemble effectivement à un bison; comment les gens ont-ils su que la forme du lac ressemblait à celle d'un bison, et ainsi nommé « Boss Hill » et « Tail Creek »?
 - Avec les cartographes et leurs mesures précises, il était possible de « dessiner » la forme des lacs et le cours des rivières, comme les explorateurs David Thompson (1814) et John Palliser (1860)
 - <http://www.rochonsands.net/uploads/4/4/6/0/44608173/2011-buffalolakeintegratedshorelandplan-2011.pdf>
- Qu'est-il arrivé à Buffalo Lake, après 1985?
 - Pour éviter de trop grandes fluctuations saisonnières, un plan d'aménagement a été établi pour gérer le débit de l'eau, ce qui a changé un peu la configuration du lac – aujourd'hui le lac ne ressemble plus à un bison couché
 - <http://www.rochonsands.net/uploads/4/4/6/0/44608173/2011-buffalolakeintegratedshorelandplan-2011.pdf>

- Pourquoi avoir choisi de s'installer à l'est de Red Deer, dans ce territoire isolé qui deviendra les colonies de Tinchebray et de Notre-Dame de Savoie?
 - À cette époque, le territoire à l'est de Red Deer était très peu développé et les nouveaux colons pouvaient choisir un lieu isolé où les familles francophones pouvaient se rassembler et vivre en communauté; de plus, c'était près de la rivière Bataille – accès à l'eau; les terres étaient « gratuites » (moyennant des frais administratifs de \$10) en échange d'un engagement à défricher la terre et à y résider six mois chaque année pendant les trois années suivantes; l'arrivée du chemin de fer changea l'endroit où les colons désiraient s'établir.
 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/terres-federales-politique-sur-les>
- Qu'est-ce qui pourrait expliquer la disparition de la présence francophone dans les petits villages comme Tinchebray, Notre-Dame de Savoie, Castor, Trochu, qui, autrefois, avait une présence francophone?
 - Le départ des Pères de Sainte-Marie de Tinchebray pour la Saskatchewan en 1924 (voir la ressource Red Deer pour plus de renseignements);
 - La distance du chemin de fer – les petits villages ne se sont pas développés au même rythme, s'ils étaient loin du chemin de fer;
 - L'isolement par rapport aux grands centres, où l'on pouvait trouver plus de services en français (paroisses, écoles, hôpitaux, communauté);
 - La Grande Guerre et le départ de nombreux volontaires, dont très peu sont revenus en Alberta;
 - Le peu d'immigrants francophones (européens ou américains), par rapport à celui des autres ethnies;
 - http://wayback.archive-it.org/2217/20101208172034/http://www.abheritage.ca/francophone/fr/background/first_central.html
 - <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/small-villages-in-alberta-quietly-disappearing-as-revenues-dry-up-costs-rise-1.6213619>
 - <https://salutcanada.ca/alberta/>
- Qu'est-ce qui pourrait expliquer la croissance fulgurante de petits villages comme Castor (voir image de Castor en 1912)?
 - L'arrivée du chemin de fer et la proximité avec les mines de charbon, essentielles pour les trains; les gens s'y installent, le village se développe peu à peu, ce qui attire encore plus de gens; on y offre de plus en plus de services différents et le prix des terrains grimpe en flèche (offre et demande). Lorsqu'arrive une crise économique – comme celle survenue avant la Première Guerre mondiale – les gens vont « voir ailleurs » pour tenter leur chance et le village cesse de se développer.
 - <http://www.prairie-towns.com/castor-images.html>
 - <https://archive.org/details/preachersfrontie0000hold>
 - Voici ce qu'écrivait le révérend Martin Holdom dans son livre *A Preacher's Frontier – The Castor, Alberta Letters of Rev. Martin W. Holdom, 1909-1912* (traduction, pages 36-37): « Nous avons maintenant six écuries de louage en ville, qui contiennent en moyenne environ 100 chevaux chacune, et elles sont relativement pleines tout le temps. Il y a trois grands magasins généraux, cinq quincailleries, deux boucheries, deux pharmacies, deux bijouteries, un magasin de meubles, un marchand de crème glacée, six restaurants, quatre cours à bois, quatre coiffeurs, trois salles de billard, six agents immobiliers, le bureau des terres du Dominion, le bureau des terres du CPR, un grand opéra ainsi que deux banques. Il est question de construire un autre grand hôtel. Une grande pension privée vient d'ouvrir. Les catholiques romains construisent un hôpital. Et penser qu'en juillet de l'année dernière, ce village était la maison des marmottes. »
 - <https://archive.org/details/preachersfrontie0000hold>
- Quels étaient les défis « naturels » auxquels les nouveaux colons devaient faire face?
 - Les hivers – apparemment, celui de 1906-07 fut l'un des pires hivers;
 - La température en général; par exemple, de la neige au mois de juin / la sécheresse / les inondations / la grêle;
 - Les moustiques / les sauterelles;
 - Les feux de prairie;
 - <https://canadaehx.com/2021/08/23/the-history-of-trochu/>
- Qu'est-ce qui est unique du village de Trochu, par rapport aux autres villages peuplés de francophones?
 - Les habitants étaient pour la plupart des aristocrates français, qui avaient de l'argent et qui construisirent un « ranch » (avec cheval de race, dont Latour, un étalon importé de France, ainsi que des troupeaux de bœufs); ils avaient construit une salle de danse, allaient à la chasse comme passe-temps; le village ne se releva jamais du départ des nombreux officiers qui rejoignirent leurs camarades, lors de la guerre de 1914-18 / contrairement à la grande majorité des colons francophones qui sont venus ici sans grande fortune
 - <https://digitalcollections.ucalgary.ca/asset-management/2R3BF10VDW3F#/DamView&VBID=2R3BXZQ3UXQD7&PN=1&WS=SearchResults>

- Qu'est-ce qui aurait incité Alexandre Loisel et sa famille à quitter le Québec pour le Michigan, et ensuite de revenir en Alberta, à la fin du XIX^{ème} siècle?
 - Le manque d'espace sur les terres au Québec, à la fin du XIX^{ème} siècle (grandes familles, peu de terres disponibles pour les enfants des habitants / agriculteurs) vont pousser nombre d'entre eux de chercher un emploi « ailleurs », comme dans les usines de textile du nord-est des États-Unis ou dans l'industrie du bois au Michigan. C'est ce qui a probablement attiré la famille Loisel à Saginaw, avant que l'attrait d'une terre (¼ de section) « gratuite » au Canada les pousse à y revenir.
 - <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/aujourd'hui-l-histoire/segments/entrevue/90730/exode-canadiens-francais-etats-unis-19e-siecle-jean-lamarre>
 - <https://histoire-du-quebec.ca/migration-etats-unis/>
 - <https://www.flickr.com/groups/1680099@N24/discuss/72157626880892255/>
 - <https://www.amazon.ca/French-Canadians-Michigan-Contribution-Development/dp/0814331580>
- Pourquoi la colonie socialiste du Dr. Tanche n'a-t-elle pas duré plus de deux ans?
 - Le groupe, face aux conditions difficiles des villes industrielles du Nord de la France, rêve d'une vie meilleure au Canada; pourtant, la colonie qui comprend deux menuisiers, un forgeron, un boulanger, deux machinistes, un boucher, une couturière, des cuisiniers, un musicien poète et un médecin est très mal préparée à la vie dans les plaines de l'Ouest canadien, alors que la majorité de leur bétail et leur verger ne survivront pas le premier hiver; de plus, la terre près de Sylvan Lake est mal choisie, marécageuse et ne donnera presque rien, et l'achat d'un tracteur à vapeur fut un mauvais investissement pour ce genre de terrain; le bois utilisé pour construire leur maison est du peuplier, un bois mou qui, lors du premier hiver, laisse passer le vent et la neige par les nombreuses fentes; en 1908, lors des crues du printemps, ils perdent tout le bois d'épicéa qu'ils avaient scié, l'ayant laissé aux bords de la rivière; finalement, leur anticléricalisme les empêchera de vendre des planches de bois au Père Voisin, qui construisait à cette époque le Couvent Saint-Joseph à Red Deer Nord.
 - https://canadianutopiasproject.ca/settlements/sylvan-lake-alberta/?doing_wp_cron=1689172510.9905209541320800781250
 - http://wayback.archive-it.org/2217/20101208172038/http://www.abheritage.ca/francophone/fr/people/communities_sylvan_lake.html
- Qu'est-ce qui pourrait expliquer que le nom « Lafournaise » devienne « Laboucane », son patronyme, (sachant très bien que la raison véritable est inconnue)?
 - Peut-être était-il plus facile de prononcer « Laboucane » en anglais, au lieu de « Lafournaise »;
 - <https://webouest.ca/lafournaise-dit-laboucane/>
- Quelle est l'importance du chemin de fer pour l'établissement des villages?
 - À cette époque, le chemin de fer était la façon de relier les villages aux grands centres (Red Deer, Calgary et Edmonton). La majorité des colons étant des agriculteurs, il était donc plus facile de vendre leurs surplus (grains, animaux, ...) aux différents marchés où résidaient les consommateurs qui en avaient besoin. Le tracé du chemin de fer pouvait être la différence entre la vie et la mort d'un établissement déjà construit – c'est la raison pour laquelle il y eut littéralement des « déménagements » de villages entiers pour se rapprocher des voies de chemins de fer.
 - <https://canadaehx.com/2021/08/23/the-history-of-trochu/>

Activité – projets

- Quel(s) évènement(s) historique(s) pourrait-on ajouter à cette ressource?
- Faire l'étude d'un personnage historique (Gabriel Dumont, Abbé Gaire, Abbé Ferroux, Père Voisin, Armand Trochu, Joseph Devilder, Léon Eckenfelder, Alexandre Loisel, Louis Loisel, Adalbert Tanche, Jean-Baptiste Lafournaise) ou d'une communauté religieuse, comme les Pères de Sainte-Marie de Tinchebray, les Oblats, les Filles de la Sagesse, les Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron
- Combien de noms francophones existe-t-il aujourd'hui, dans les petits villages du centre de l'Alberta?
 - <https://fr.411.ca/pages-blanches/ab/trochu>
- Combien de noms francophones existe-t-il
 - <https://fr.findagrave.com/cemetery/2626066/memorial-search?photofilter=photos>
- Comparer deux images (avant et après) / ou deux cartes géographiques, dont une ancienne, qui mentionne des noms qui n'existent plus
 - <http://www.prairie-towns.com/alta-towns-s.html>